

# OFFENSIVE OUVRIÈRE APRÈS MAI 68

## LA CLASSE OUVRIÈRE FOURBIT SES ARMES

Lorsqu'une vague révolutionnaire ne se conclut pas victorieusement pour la classe ouvrière, il s'ensuit généralement une réaction féroce de la bourgeoisie contre elle et ses organisations.

Cette réaction replonge dans l'expectative pour des dizaines d'années les masses travailleuses écrasées moralement et physiquement (ex : l'Allemagne après 1920, l'Espagne ...)

Le mouvement de grèves de 1968 qui dépassait en ampleur celui de 1936 déplacé par les directions ouvrières des lieux de production vers le terrain électoral, s'achevait sur un score jamais atteint par l'U.D.R.

### -VICTOIRE A LA PYRRHUS-

Une crise politique prolongée s'ouvrait pour la bourgeoisie qui devait se débarrasser de De Gaulle trop compromis. La "Régence" avait-elle vraiment choisi la chose délicate en l'absence d'une direction de rechange déjà constituée.

La classe ouvrière quant à elle, bien que stoppée dans son élan, avait obtenu certains avantages. Ils pouvaient paraître des broutilles en comparaison au niveau de la lutte, mais ils contribuaient pas moins à entretenir un certain sentiment de victoire.

Même si leur capital de confiance était ébranlé, les travailleurs conservaient leurs organisations syndicales CGT et CFTD. Cette dernière, par le verbiage révolutionnaire qu'elle employait au cours de cette période avait attiré de nombreux jeunes ouvriers qui devaient par la suite favoriser son évolution à gauche vers des positions de classe

Une bourgeoisie incapable, n'osant pas attaquer frontalement son ennemi de classe; une classe ouvrière qui a reculé mais qui n'est

pas battue; : telle est la situation au lendemain de Mai 68. Le reflux de la vague révolutionnaire se situe à un haut niveau.

Une nouvelle vague de grèves; des victoires, des défaites; l'entrée en lutte de couches telles que les paysans, les petits commerçants; une foule d'expériences; d'enseignements, de luttes morcelées secteur par secteur, sans apparemment aucun lien entre elles /: PLUS LONG? PLUS PROFOND? UN NOUVEL ASSAUT SE PRÉPARE.



### - L'OFFENSIVE REPRENDR.

Dès la fin 69 commence une série de grèves. Dans un premier temps, ce sont de grosses entreprises qui se mettent en mouvement : fin 69 EDF, mars-avril 71 l'arsenal de Brest, mai 71 les OS de Renault, juin 71 SNCF, septembre RATP ...

Fort implanté dans ces entreprises, déjà à la recherche d'électeurs qu'il ne faut pas effrayer, et par l'intermédiaire de sa fraction dans la CGT, le PCF casse toutes ces luttes au mépris de la volonté des grévistes : "Le patronat est intransigeant. Il cherche l'affrontement. Soyons responsables. Ne tombons pas dans le piège".

/...